

ZOOM SUR

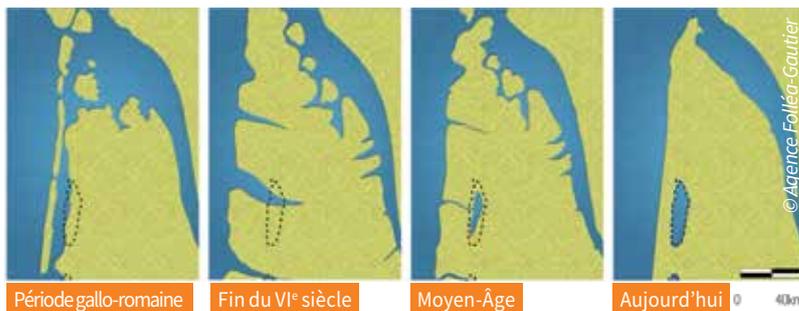
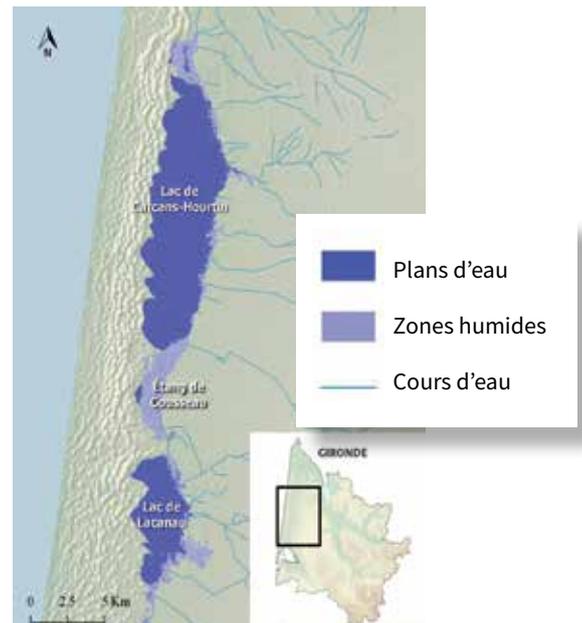
LES LACS MÉDOCAINS

& LES ZONES HUMIDES ASSOCIÉES

Réseau
Biodiversité
et Paysage

► UNE ORIGINE NATURELLE...

SITUÉ DANS LA PARTIE LITTORALE DE LA GIRONDE, le secteur des lacs médocains est en perpétuelle évolution. Au fil du temps, l'évolution du trait de côte a plusieurs fois favorisé la création de dépressions humides ou de marais en arrière des dunes. C'est au Moyen-Âge que le secteur des lacs médocains acquiert les grands traits morphologiques que nous connaissons actuellement (schéma ci-dessous). Peu à peu, les dépressions plus ou moins connectées à la nappe phréatique et aux rivières existantes, ont fini par former un chapelet de zones humides en arrière du cordon des anciennes dunes. Parallèlement à la formation de ces zones humides, la constitution progressive d'un cordon dunaire (en raison des courants marins et des vents puissants de bord de mer), a eu pour conséquence la réduction des eaux d'écoulement vers la mer. Cette modification de la circulation des eaux a conduit à la formation de lacs, d'étangs et d'autres types de zones humides (voir page suivante).



La conjugaison d'un substrat sableux (instable et mobile), les vents puissants, les marées et la présence d'un important réseau hydrographique, ont ainsi façonné les paysages au cours du temps. Au XVIII^e siècle, l'ingénieur-géographe Claude Masse affirmait dans ses mémoires avoir vu « plusieurs forêts et grands bois de haute futaie engloutis sous le sable, et passer un cheval sur le sommet des arbres qui ne paraissent plus que par quelques bouts de branchages ». Il rapportait les dires de paysans affirmant avoir « vu changer de place deux ou trois fois un même village ». On trouve sur sa carte du secteur du Porge un toponyme « vieille église » situé au milieu du massif dunaire, signalant l'emplacement d'une église ensevelie sous les sables...

► ...SOUS L'INFLUENCE DES ACTIVITÉS HUMAINES

À LA PUISSANCE DES ÉLÉMENTS NATURELS s'ajoute une forte influence des activités humaines, en particulier à travers la fixation des dunes et le creusement de canaux. Initiée au XVIII^e siècle au niveau du Pays de Buch, la fixation des dunes reposait principalement sur la plantation d'oyats et de pins maritimes, et pouvait nécessiter la mise en place de palissades en arrière de la plage. Puis, ces opérations ont ensuite été généralisées à l'ensemble du littoral aquitain et ont progressivement donné lieu à une activité sylvicole rentable (une partie des boisements actuels des Landes de Gascogne résulte de ces plantations). Le creusement de canaux a quant à lui été mené à des fins de drainage, et s'est accompagné de plantations de pins, cette fois en vue d'assécher les zones humides. Néanmoins, en dépit de ces aménagements, il subsiste encore aujourd'hui de nombreuses zones humides, dont certaines sont aujourd'hui protégées (Natura 2000, Réserve naturelle, Espace Naturel Sensible...). ■

► LES LACS MÉDOCAINS : UNE DIVERSITÉ DE ZONES HUMIDES ET D'ESPÈCES SAUVAGES



© Vincent Bertrin/Irstea



© Vincent Bertrin/Irstea

Lobélie de Dortmund (Lobelia dortmann)



© Frank Quenaut/SIAEBVELG



© Olivier Delzons / MNHN

Cistude d'Europe (Emys orbicularis)

LES LACS Le lac de Lacanau couvre une superficie de 2 000 ha et le lac de Carcans-Hourtin, avec ses 6 200 ha, occupe la place de plus grand lac naturel d'eau douce de France. En 2011, une étude de l'Irstea a répertorié 49 espèces de plantes aquatiques au sein du lac de Lacanau et 55 espèces sur le lac de Carcans-Hourtin. Les lacs hébergent notamment la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*) et la Lobélie de Dortmund (*Lobelia dortmann*), deux plantes protégées et inscrites à l'Annexe II de la Directive Habitats.

LES MARAIS En façade Est des lacs, de vastes zones d'expansion des eaux forment un **marais continu** qui couvre plus de 1 600 ha et est caractérisé par une végétation couvrant toute une gamme de végétaux terrestres à aquatiques. Ces marais, lorsqu'ils prennent la forme de roselières ou de cladiaies, sont des lieux privilégiés pour l'avifaune, en particulier les passereaux qui nichent dans la végétation exondée (Rousserolle effarvate, Bruant des roseaux, Cisticole des joncs...). Ces milieux aquatiques sont aussi fréquentés par la Loutre et la Cistude d'Europe.



© François Sargos/SEPANSO



© Julien Laignel / MNHN

Libellule à quatre taches (Libellula quadrimaculata)



© Vincent Bertrin/Irstea



© J.-C. de Massary / MNHN

Rainette verte (Hyla arborea)

LES ÉTANGS Plusieurs petits étangs se situent à un stade d'évolution avancée, proche du comblement. C'est par exemple le cas de l'étang de Cousseau ou de l'étang de Batejin. Ces étangs présentent des habitats diversifiés pour la faune et la flore aquatique. Les landes humides marécageuses ou tourbeuses qui bordent leurs rives peuvent être le support d'alimentation et de nidification des limicoles (ex : bécasseaux, chevaliers, bécassines, vanneaux, courlis).

LES LAGUNES Les lagunes sont des dépressions humides de quelques dizaines de mètres de large au sein de la pinède. Elles sont caractérisées par des conditions écologiques particulières (marnage important, variation élevée de température, etc.). Les lagunes hébergent notamment des espèces affectionnant la juxtaposition de milieux aquatiques et forestiers, telles que les tritons, la Rainette verte, le Léopard vivipare...



© Vincent Bertrin/Irstea



© Frank Quenaut/SIAEBVELG

Gentiane pneumonanthe (Gentiana pneumonanthe)

LES LANDES HUMIDES

Les landes humides se développent sur substrat paratourbeux (sol comprenant généralement moins de 40 cm de tourbe). Elles sont caractérisées par la présence de sphaignes, de la Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*), du Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*) ou encore du Piment royal (*Myrica gale*). Certaines plantes à fleurs, telles que la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*), s'y développent également.



© Frank Quenault/SIAEBVELG



© Vincent Bertrin/Irstea

Drosera intermédiaire (Drosera intermedia)

LES TOURBIÈRES Lorsque l'épaisseur de tourbe est importante, les conditions écologiques changent et les plantes doivent faire face aux contraintes des **tourbières** : sol pauvre en nutriments, acide, compétition avec les sphaignes, etc. Ces milieux sont le lieu privilégié des plantes dites « tolérantes au stress », dont les plus emblématiques sont les plantes carnivores (ex : utriculaires, droséras). ■



► LES GRANDS ENJEUX DE GESTION

UN DES ENJEUX CLÉS POUR PRÉSERVER LA RICHESSE BIOLOGIQUE DES ZONES HUMIDES, et les activités socio-économiques qui en dépendent, est la gestion de l'eau. Il s'agit pour cela de maintenir une dynamique hydrologique au plus proche de la dynamique naturelle, avec l'alternance d'une inondation hivernale et d'un assec estival. Cela nécessite une démarche concertée avec l'ensemble des utilisateurs de l'eau (ex : agriculteurs, forestiers, chasseurs, pêcheurs, propriétaires privés, collectivités, acteurs du tourisme, etc.) et une gestion quotidienne des cinq écluses présentes sur la zone (l'écluse de Montaut, de Batejin, de Joncru, de Langouarde et du Pas-du-Bouc). Le Syndicat des Lacs médocains anime cette démarche de concertation entre les acteurs et assure au quotidien cette gestion de l'eau. Un autre enjeu clé est le maintien ou la restauration de milieux



© François Sargos/SEPANSO

L'étang de Cousseau

humides ouverts favorables à de nombreuses espèces patrimoniales. Certains milieux ouverts, auparavant entretenus par l'agropastoralisme, sont aujourd'hui menacés de se fermer sous l'effet de la dynamique naturelle de la végétation. Leur conservation peut nécessiter des mesures actives de gestion écologique, comme par exemple l'utilisation d'un pâturage par des races rustiques (à l'image de l'expérience de l'étang de Cousseau, voir page suivante). De très nombreux acteurs se mobilisent pour la gestion des zones humides des lacs médocains : communes, associations et fédération de Chasse et de Pêche, propriétaires privés, ONF, SEPANSO, Région, Département, Conservatoire du Littoral, Agence de l'Eau... ■



© Vincent Bertrin/Irstea

Les isoétides

Littorella à une fleur (Littorella uniflora)

LES ISOÉTIDES, DES PLANTES AQUATIQUES AUX RÔLES ÉCOLOGIQUES MULTIPLES

PLUSIEURS ESPÈCES DE PLANTES AQUATIQUES DE PETITE TAILLE, NOMMÉES ISOÉTIDES, colonisent le littoral sableux des lacs médocains. Il s'agit notamment de la Lobélie de Dortmann (dont les grands lacs aquitains représentent la limite méridionale de leur distribution en Europe), la Littorelle à une fleur (ci-dessus) et l'Isoète de Bory (dont la répartition mondiale est restreinte aux lacs aquitains). Les recherches récentes montrent que ces trois espèces ont un rôle clé dans le fonctionnement de l'écosystème. En effet, elles sont capables de transférer dans le sédiment une grande partie de l'oxygène produit par les feuilles. Cette oxygénation est indispensable aux bactéries chargées de dégrader la matière organique provenant des lacs et leur bassin versant, tout en piégeant dans le sédiment des éléments nutritifs qui risqueraient d'être néfastes à la vie aquatique en trop grande quantité (ex : carbone, azote, phosphore).

Les travaux menés sur ces plantes par l'équipe CARMA de l'Irstea Bordeaux (ex-Cemagref) ont également permis de mettre en évidence et de quantifier leur rôle dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre (en particulier le dioxyde de carbone et le méthane). Les isoétides ont donc des rôles écologiques majeurs mais elles sont aussi très sensibles à la gestion des niveaux d'eau, à la qualité des eaux ainsi qu'au piétinement. Pour assurer leur préservation, il est essentiel de conserver et de restaurer leur habitat pour assurer les équilibres écologiques nécessaires à la bonne santé des lacs médocains.

► ÉTANG DE COUSSEAU : LA GESTION PAR LES VACHES MARINES

LA RÉSERVE NATURELLE DE L'ÉTANG DE COUSSEAU a été créée en 1976 et couvre aujourd'hui 830 ha, constitués d'environ deux tiers de milieux ouverts et d'un tiers de milieux fermés. Afin de préserver les milieux ouverts, en particulier le vaste marais de Talaris, mais aussi les clairières forestières



Vaches marines au sein de la pinède

à graminées, les landes sèches à éricacées, et les « barins » (dépressions humides entre les dunes), la SEPANSO assure le suivi d'un cheptel de 30 à 40 vaches marines. Au bord de l'extinction à la fin des années 80, la race a été sauvée à partir d'un petit troupeau domestiqué, racheté par la SEPANSO en 1988, dans le nord des Landes (commune de Sanguinet, très précisément). Elle bénéficie aujourd'hui d'un programme génétique de conservation animé par le Conservatoire des Races d'Aquitaine et la SEPANSO. Le pâturage par les vaches marines présente un double intérêt écologique et social. Il permet le maintien de milieux ouverts, la création de micro-habitats par piétinement ou encore la production de fèces favorables au développement de nombreux arthropodes. Il apporte également un intérêt certain auprès du grand public, à travers le maintien d'une race locale emblématique. Aujourd'hui, la population totale de vaches marines est estimée à environ 130 animaux (120 femelles, 10 mâles), présents sur les départements de la Gironde et des Landes. Sur le secteur des lacs médocains, d'autres réserves accueillent ou vont accueillir des vaches marines : la Réserve Biologique Dirigée de Vire Vieille, Vignote et Batejin depuis 2015 et, prochainement, la Réserve Naturelle des dunes et marais d'Hourtin (en projet). ■

néficie aujourd'hui d'un programme génétique de conservation animé par le Conservatoire des Races d'Aquitaine et la SEPANSO. Le pâturage par les vaches marines présente un double intérêt écologique et social. Il permet le maintien de milieux ouverts, la création de micro-habitats par piétinement ou encore la production de fèces favorables au développement de nombreux arthropodes. Il apporte également un intérêt certain auprès du grand public, à travers le maintien d'une race locale emblématique. Aujourd'hui, la population totale de vaches marines est estimée à environ 130 animaux (120 femelles, 10 mâles), présents sur les départements de la Gironde et des Landes. Sur le secteur des lacs médocains, d'autres réserves accueillent ou vont accueillir des vaches marines : la Réserve Biologique Dirigée de Vire Vieille, Vignote et Batejin depuis 2015 et, prochainement, la Réserve Naturelle des dunes et marais d'Hourtin (en projet). ■

Sortie découverte à l'occasion de
la journée internationale des zones humides



© Charlotte Dubreuil / SIAEBVELG

► ENVIE DE VISITER ?

LE SECTEUR DES LACS MÉDOCAINS EST UN LIEU AGRÉABLE pour les amateurs de tourisme vert avec un important réseau de pistes cyclables, un sentier de Grande Randonnée (GR) parcourant la zone du nord au sud, et plusieurs sites de découverte aménagés pour l'accueil du public. Parmi eux : le sentier de la lagune de Contaut dans la Réserve Naturelle Nationale (RNN) des dunes et marais d'Hourtin, la RNN de l'étang de Cousseau, le site du sentier de la Berle à Lacanau, du canal des étangs à Maubuisson ou encore l'étang de Langouarde au Porge. En plus de la visite libre sur des sentiers d'interprétation aménagés, plusieurs structures proposent des visites de découverte et de sensibilisation à l'environnement, à l'image d'Ecoacteurs en Médoc, Cistude nature, la SEPANSO, le Syndicat des lacs médocains, la LPO, le Département de la Gironde, Meduli Nature et Surfrider foundation. Une fois par an et lors de l'anniversaire de la signature de la Convention de Ramsar durant la journée mondiale des zones humides, plus de 17 structures, actrices du territoire, proposent un programme commun de visites afin d'aller à la rencontre de ces milieux riches mais méconnus que sont les zones humides du médoc (photo ci-dessus). Le Département de la Gironde apporte également une contribution significative à la valorisation de ce territoire, comme par exemple au sein de la RNN de Cousseau (ex : soutiens financiers aux outils de sensibilisation et à la gestion exercée par la SEPANSO) ou au sein de la RNN des dunes et marais d'Hourtin (ex : mise en place d'équipes de guides naturalistes).

Pour consulter la carte des chemins et sites de découverte :
http://atlas.observatoire-environnement.org/sentiers_lacs_medocains

Remerciements : L'ORE remercie Vincent Bertrin et Cristina Ribaldo (Irstea) pour la rédaction du texte sur les Isoétides, ainsi que Philippe Richard (Jardin Botanique de Bordeaux), François Sargos (SEPANSO), Elsa Barré (Département de la Gironde), Frank Quenault et Charlotte Dubreuil (SIAEBVELG) pour leurs contributions et leurs relectures. Merci également à tous les auteurs qui ont bien voulu mettre à disposition leurs photographies.

POUR ALLER PLUS LOIN

Organismes ressources

- SEPANSO : www.sepanso.org
- Conservatoire des Races d'Aquitaine : www.racesaquitaine.fr
- ONF : www.onf.fr/enforet/hourtin

Repères bibliographiques

- SIAEBVELG & Université de Bordeaux, 2015. Plan d'Actions pour la préservation et la valorisation des zones humides des

Lacs médocains, 152 p.

- Sargos, F., 2004. Étang de Cousseau, Restaurer la naturalité et la biodiversité de la forêt de la Réserve Naturelle. Sud-Ouest Nature n°126, 19-22.
- Communauté de Communes des Lacs Médocains & A'urba, 2010. SCOT des Lacs médocains. État initial de l'environnement.
- Atlas des paysages de la Gironde : <http://atlas-paysages.gironde.fr>

EN SAVOIR +

Sur la biodiversité et les paysages en Gironde



contact@nature33.fr
www.nature33.fr

Observatoire Régional de l'Environnement
Téléport 4 Antarès • BP 50163
86962 Futuroscope Chasseneuil Cedex
Tél : 05 49 49 61 00 • Fax : 05 49 49 61 01
www.observatoire-environnement.org